



Communiqué de presse

Luxembourg, le 16 février 2024

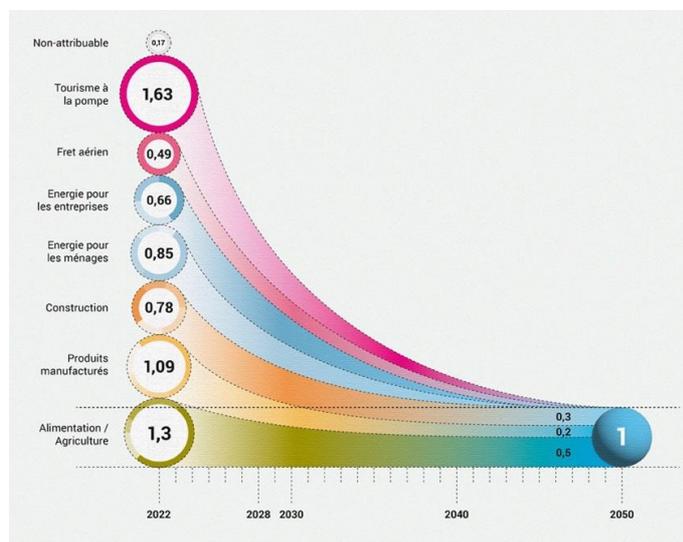
1,7 millions de cotisants et une population de 2,2 à 2,7 millions d'habitants en 2070 ? Le CSDD et le Jugendrot soulignent l'impossibilité physique du modèle de croissance *exponentielle* à la base du système de pensions et appelle à un débat national courageux et inclusif pour accélérer la transformation du pays

À l'occasion du « Luxembourg Overshoot Day », le Conseil supérieur pour un développement durable (CSDD) et le Jugendrot soulignent que le statu quo de l'empreinte écologique du Luxembourg n'est que le symptôme le plus flagrant d'un modèle de croissance *exponentielle* au service entre autres du régime de sécurité sociale, et notamment du système de pensions. En effet, l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale (IGSS) calcule qu'en l'absence de réforme, il faudrait en 2070 plus de 1,7 millions de cotisants pour maintenir le niveau actuel du régime social, ce qui reviendrait à une population résidente de 2,2 à 2,7 millions d'habitants. Un modèle de croissance exponentielle irréaliste qu'il s'agit de transformer en un modèle économiquement, socialement et écologiquement durable qui, à long terme, est compatible avec la vision « [One Planet Luxembourg](#) ». Voilà pourquoi le CSDD et le Jugendrot appellent à un débat national courageux et inclusif, intégrant notamment les jeunes générations.

L'EMPREINTE : le « Luxembourg Overshoot Day » et la nécessité d'accélérer la transformation du pays

En 2024, le « Luxembourg Overshoot Day » tombe le 20 février et le Grand-Duché se retrouve à nouveau sur le podium des pays avec la plus grande empreinte écologique par résident. En 2023, le CSDD a présenté [un travail de fond réalisé par le Luxembourg Institute of Science and Technology \(LIST\)](#) pour déchiffrer l'empreinte écologique du Luxembourg. Objectif ? Rendre l'empreinte du pays transparente et guider les efforts pour réduire de façon systématique son empreinte écologique. Aujourd'hui, un outil de pilotage et de prise de décision est donc disponible pour guider les efforts des responsables politiques afin d'accélérer la transformation du pays et de réduire son empreinte écologique.

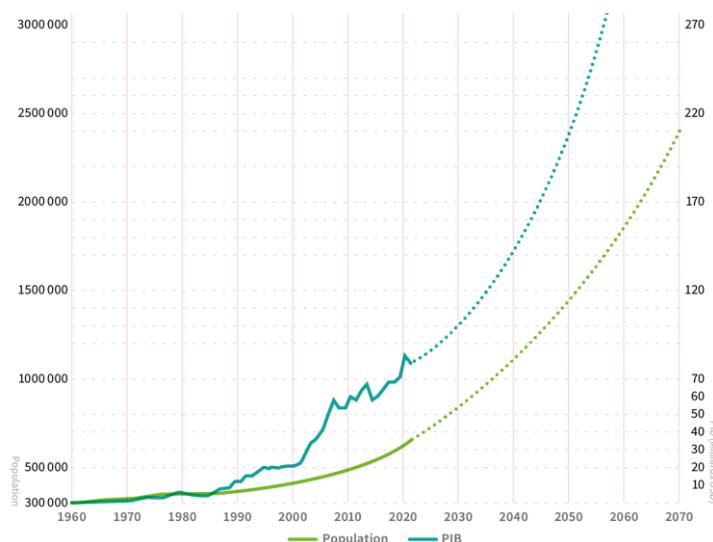
Il est indiscutable que les seuls résidents du Luxembourg consomment toujours beaucoup trop. Or, l'empreinte dans le contexte luxembourgeois s'explique par plusieurs facteurs : la nature des activités économiques, la taille des secteurs économiques, le niveau de vie et le pouvoir d'achat de la population. Des facteurs qui sont à la base de la croissance économique et qui sont nécessaires pour soutenir le régime de sécurité sociale, et en particulier le régime de pensions.



Répartition de l’empreinte écologique déchiffrée en sept domaines de consommation (en équivalent planètes, données 2018), et la vision « One Planet » d’ici 2050 (Source : [CSDD](#))

LA CROISSANCE : sa nature exponentielle, c’est-à-dire continue et accélérée, et donc insoutenable

Pour maintenir le niveau de son régime de sécurité sociale, le modèle de croissance que le Luxembourg doit poursuivre est de nature *exponentielle*. Une croissance exponentielle signifie une augmentation continue et accélérée du produit intérieur brut (PIB), d’année en année. Il s’agit d’une croissance qui implique donc une consommation et une production toujours plus importantes, avec un impact sur l’environnement et une empreinte écologique qui augmente tout autant. C’est un modèle de croissance qui n’a pas de place dans un monde limité d’un point de vue des ressources et des capacités de production, et dans lequel l’environnement est déjà sous pression.



L’évolution démographique et la croissance du PIB accélèrent depuis une vingtaine d’années, et révèlent une trajectoire exponentielle, promettant une intensification de cette accélération. Une projection dans l’avenir donne une idée de la croissance à la base du modèle, et reflète ainsi le calcul de l’IGSS : des millions de cotisants et donc d’habitants d’ici quelques décennies.

(Données : démographie : [Statec](#) (p. 31) / PIB : [Worldbank](#))

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Dans les années 2000, une première projection d'un État de 700 000 habitants a été présentée pour l'année 2050. Fin 2022, soit seulement à mi-chemin, ce seuil était presque atteint, avec une population de 660 809 habitants. Cela sans compter les quelque 221.251 travailleurs frontaliers et cotisants. La perspective des 700 000 habitants se réalisera en 2026 ou 2027, pile l'année durant laquelle le système des retraites devrait basculer en déficit. L'emploi intérieur (264 000 en 2000, 359 000 en 2010, 471 600 en 2020 et 502 600 en 2022) suit la même tendance que l'évolution de la population, à savoir celle d'une croissance exponentielle.

LA PERSPECTIVE : 1,715 million de cotisants en 2070 ? L'irréalisme d'un modèle doublement en péril

Et les projections d'avenir racontent encore la même histoire. L'Inspection Générale de la Sécurité Sociale calcule qu'en l'absence de réforme, il faudra en 2070 1,715 million de cotisants pour maintenir le système de pension au niveau actuel. Si l'on rajoute l'estimation de l'IGSS de 555 000 retraités pour la même année, on arrive à une population de 2 270 000 au minimum. Si l'on présume alternativement que le nombre de frontaliers plafonnerait autour des 500 000, une population active de 1 215 000 au Luxembourg reviendrait, dans les proportions d'aujourd'hui, à une population totale d'environ 2,7 millions. Une projection rappelant le « système de Ponzi » dans lequel, si l'on contextualise, le niveau de vie d'une génération est assuré grâce à la richesse générée par la prochaine, qui devra grandir de façon exponentielle. Sans parler de l'impact en termes d'infrastructures, de mobilité, etc. En d'autres termes, le pays est actuellement prisonnier d'une logique de croissance économique et démographique exponentielle adoptée et poursuivie durant les décennies passées.

La chaîne de Ponzi

La « chaîne de Ponzi » est un montage financier dans lequel des investissements sont rémunérés par les fonds d'un groupe toujours plus important de nouveaux entrants et investisseurs. Par conséquent, le système se fonde sur une croissance exponentielle, et est donc condamné à s'écrouler.

Sans une croissance exponentielle, le système ne peut être maintenu. Or, c'est un modèle doublement en péril. D'abord, les ressources et les capacités de production sont limitées. S'y ajoute ensuite que l'histoire économique est une histoire de fluctuations, donc de périodes de croissance, de stagnation et de récession. En ce sens, le graphique relève d'ailleurs une croissance du PIB relativement volatile au cours des 15 dernières années ; une volatilité qui devrait se poursuivre dans les années à venir. Or, la nécessité d'une croissance exponentielle au service du système des retraites ne représente pas seulement une énorme hypothèque sur les générations futures, mais est également et tout simplement physiquement impossible. Pour le CSDD et le Jugendrot, le premier pas consiste à se rendre compte du piège de la croissance exponentielle : il ne faudra pas seulement croître, mais il faudra croître toujours plus et plus vite.

L'ENJEU : des défis d'aujourd'hui aux modèles alternatifs : la nécessité d'un débat courageux

Continuer à miser sur la croissance *exponentielle* reviendrait à ignorer que l'empreinte écologique en est seulement le symptôme le plus frappant. D'autres symptômes incluent les défis brûlants d'aujourd'hui, à savoir le logement, et le logement abordable en particulier, la mobilité nationale et transfrontalière, la pénurie de main-d'œuvre ou encore un aménagement du territoire en accord avec sa résilience et la décarbonation, pour n'en citer que quelques-uns. S'y ajoutent les grands défis à l'échelle globale, à savoir le changement climatique, la dégradation environnementale et les inégalités sociales. La publication

annuelle de l’empreinte écologique n’est en ce sens qu’un cri de Cassandre récurrent qui devrait inciter à mener une réflexion plus fondamentale sur le modèle et l’avenir que le Luxembourg souhaite se donner.



Une simulation qui peut devenir une réalité : image aérienne de Foetz en 2021 (gauche) et développement territorial futur suite à une croissance effrénée (droite). Le scellement du territoire et la densification urbaine promettent d’être parmi les symptômes les plus visibles d’une croissance qui poursuit sa trajectoire exponentielle. (Source : © University of Luxembourg / LIST / CELL / IBLA / OLM dans le cadre de « Luxembourg in Transition »)

Les défis évoqués demandent une réévaluation de la façon dont nous mesurons et valorisons la croissance économique. D’abord, à l’instar d’un observatoire de la croissance il s’agit de développer les bases de données existantes et d’établir de manière structurée et prospective des calculs et projections identifiant les grandes tendances (« megatrends »). Ensuite, des indicateurs comme le « PIBien-être »¹, le « handprint »² et bien sûr l’empreinte écologique, pour n’en nommer que les plus connus, peuvent guider l’action politique future. Le CSDD et le Jugendrot tirent l’attention sur des modèles économiques alternatifs, comme par exemple l’économie circulaire qui priorise la durabilité et la réutilisation de ressources, ou encore « l’économie du donut » un modèle économique basé sur la durabilité, combinant limites planétaires et frontières sociales. En ce sens, le CSDD et le Jugendrot plaident pour un dialogue social élargi et inclusif, intégrant notamment la jeune génération, un débat courageux et ouvert aux concepts innovateurs. Le Luxembourg a aujourd’hui l’occasion d’être précurseur, d’explorer les conditions d’un modèle innovateur et alternatif remplaçant la croissance exponentielle par une transformation exponentielle vers un avenir durable pour le Luxembourg.

Contact : Monsieur Romain Poulles - Président du Nohaltegkeetsrot (CSDD – Conseil supérieur de développement durable) – courriel : rpoulles@progroup.eu - tél GSM 691263007

¹ En 2022, le Statec a publié son troisième « Rapport PIBien-être ». Dans ce rapport, il constate que le « PIB bien-être » du Luxembourg stagne ou décline dans les domaines suivants : logement, santé, liens sociaux, sécurité physique, revenu & patrimoine.

² Le « handprint » mesure les retombées positives de la durabilité, y compris sa dimension sociale et économique. Ainsi, il représente une approche positive envers le développement durable, contrairement à l’approche actuelle qui se concentre sur les impacts négatifs.

SOURCES

[Bouchet, M. \(2022\). Quel Luxembourg à l'horizon 2050 ? Pour une vision territoriale globale. Fondation Idea.](#)

[Conseil Supérieur pour le Développement Durable \(2023\). Entre défis sociétaux et limites planétaires.](#)

[Eurostat \(2023\). Population on 1st January by age, sex and type of projection.](#)

[Eurostat \(2023\). Population projections in the EU.](#)

Ex'tax Project Foundation (2023). The Taxshift: An EU fiscal strategy to support the inclusive circular economy. *Country case study results Luxembourg*

[Gibon, T., Hitaj, C., \(2023\). Revisiting the Ecological Footprint. LIST.](#)

[Inspection générale de la sécurité sociale \(2022\). Bilan technique du régime général d'assurance pension.](#)

[Le gouvernement luxembourgeois \(2002\). L'État des 700 000 habitants au centre d'une discussion avec le Premier ministre Jean-Claude Juncker.](#)

[Statec \(2023\). La démographie luxembourgeoise en chiffres.](#)

[Statec \(2017\). Projections macroéconomiques et démographiques de long terme: 2017-2060. Bulletin du STATEC, n° 3-17.](#)

[Statec \(2022\). Rapport PIBien-être. Analyses 3/2022.](#)

[Statec \(2023\). Projections à moyen terme 2023- 2027. Statnews, n°12.](#)

[Statec \(2023\). Sous un climat conjoncturel maussade, le Luxembourg ne passe pas entre les gouttes. Note de conjoncture 2-23.](#)

[Statec \(2024\). Population totale, luxembourgeoise et étrangère, de résidence habituelle au Luxembourg selon le sexe.](#)